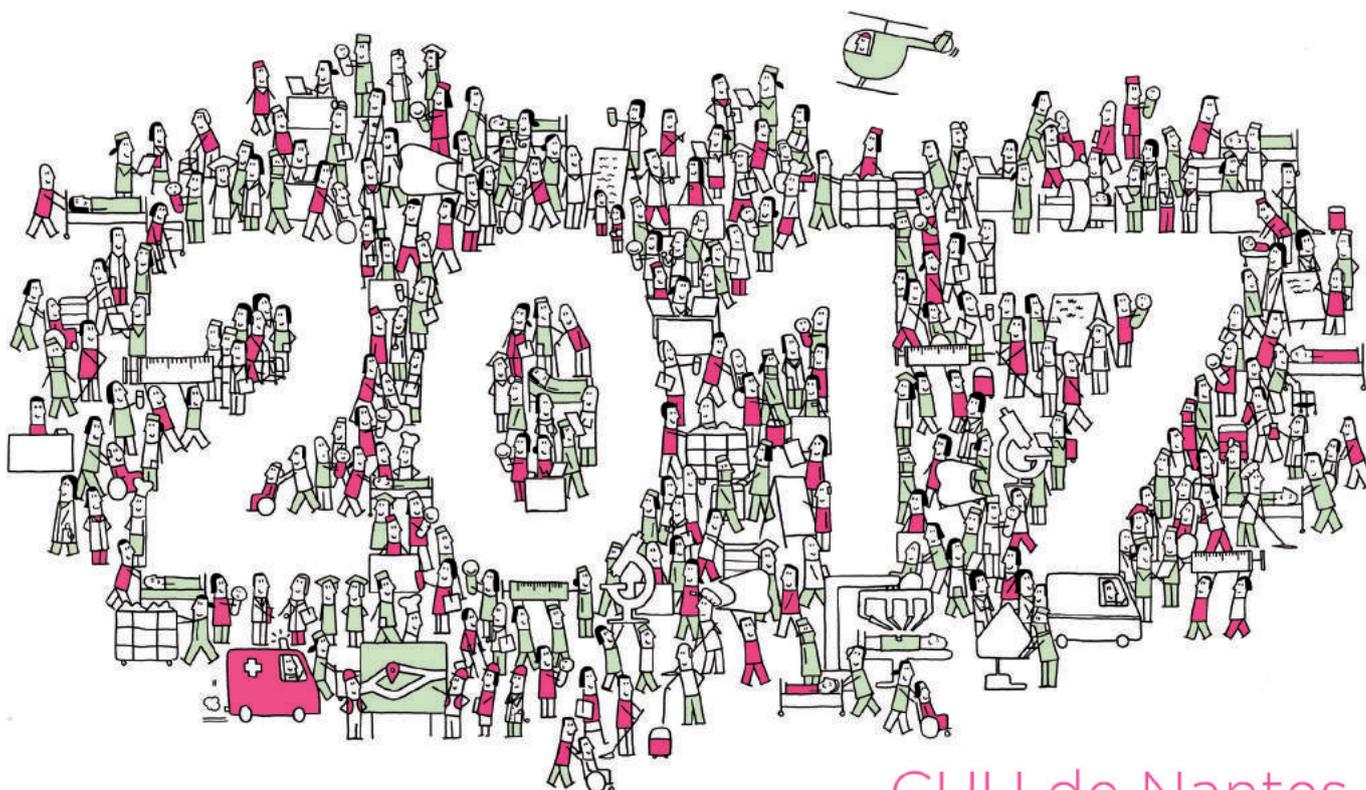


# le journal

les infos pour le personnel du CHU



## CHU de Nantes L'énergie collective

carte de vœux 2017

### Dossier P.5 La greffe, domaine d'excellence du CHU de Nantes

#### Actualités

- 3 • Le nouveau dispositif Optiflex® en salle de naissance
- 3 • Association les p'tits doudous nantais
- 4 • Ouverture d'un centre de don d'ovocytes
- 4 • La conciergerie Happytal : une pause bien être

#### Institutionnel

- 8 • Le CHU progresse et passe au niveau B de la certification

- 8 • Ouverture de l'unité CeRRISe

#### Recherche-innovation

- 9 • I-Site : le dossier nantais NEXt récompensé
- 9 • Un nouveau gène impliqué dans la déficience intellectuelle
- 10 • Betty et Daisy passent le relai à Scopie et Maïa

- 10 • Incontinence anale et éducation thérapeutique

#### Service social

- 11 • Divorce par consentement mutuel, sans juge

#### Ressources humaines

- 11 • Prévenir les troubles musculosquelettiques

#### Métier

- 12 • Être soignant au centre de prélèvement

#### Culture

- 13 • Géomaginé coloré pour les adolescents
- 13 • «Murmures» un autre visage de la psychiatrie

#### Rétropective

- 14 • Les événements des derniers mois en images



## Édito

Philippe Sudreau, directeur général du CHU de Nantes

Au CHU, le fameux « jeu à la nantaise » n'est pas une simple expression. C'est un principe de fonctionnement qui trouve sa traduction concrète dans de nombreux projets. L'année 2016 en a été une nouvelle fois la démonstration notamment à travers l'ouverture d'un centre de don d'ovocytes, la progression du niveau de certification de l'établissement ou encore la découverte d'un nouveau gène impliqué dans la déficience intellectuelle. Fruits d'un travail collectif des équipes hospitalières, ces avancées soulignent leur l'engagement des équipes au service des patients.

En ce sens, les résultats remarquables obtenus en matière de greffes et de transplantations sont à souligner et positionnent le CHU comme l'un des premiers centres en France dans ce domaine. Exemple d'activité transversale impliquant une chaîne de professionnels du prélèvement à la transplantation puis à l'accompagnement du patient, il était important d'y consacrer un dossier du journal. C'est également l'occasion, de remercier les professionnels participant à cette activité de pointe, pour la qualité du travail qu'ils réalisent au quotidien.

Pour appuyer cette dynamique, l'année 2017 a été placée sous le signe de « l'énergie collective ». Plusieurs belles réussites de la communauté hospitalo-universitaire nantaise témoignent déjà de cette vitalité particulièrement en matière de recherche. Ainsi, le CHU de Nantes, notamment en lien avec l'Université, l'Inserm, a été lauréat du projet de recherche hospitalo-universitaire Chopin porté par le professeur Bertrand Cariou, directeur de l'institut du thorax. De même, le site nantais a obtenu la labellisation I-Site<sup>[1]</sup>, pour le projet NEXt (Nantes Excellence Trajectory) dont l'axe « santé du futur » est porté par le professeur Gilles Blancho, chef de service de la néphrologie et coordonnateur de l'IHU Cesti. C'est à leur investissement et à celui de toutes les équipes que nous devons ces excellents résultats qui contribuent à la reconnaissance de l'établissement.

[1] I-Site : initiatives science, innovation, territoires, économie



**CHU de Nantes**

Centre hospitalier universitaire  
5 allée de l'Île Gloriette - 44093 Nantes Cedex 1

Directeur de la publication : Philippe Sudreau – Réalisation : service communication du CHU - Tél. 02 40 08 72 05  
Ont participé à ce numéro : Bénédicte Bonnet, Stéphane Bézieau, Claude Daussy, Anne-Sophie De Lima Lopes, Maryvonne Hourmant, Caroline Kubis, Catherine Larrose, Didier Lepelletier, Perrine Massart, Florence Monpeyssen, Christian Périgaud, Jean-Jacques Romuald, Jean-Christian Roussel, Sandrine Vass.  
Copyright : Licence / Freepik (p.5, p.7)

## L'agenda...

### du 24 au 28 avril

Semaine d'information sur les droits des patients

- conférence sur la fin de vie : 1 an après la loi Claeys-Leonetti

26 avril à partir de 18 h 30, amphithéâtre Paul-Lemoine (maternité)

- cafés-débat organisés dans les unités

### 25 avril

Concert de l'ONPL pour les patients de la maison Pirmil

salle du réfectoire

Hôpital Saint-Jacques

### 27 avril

Deuxième journée d'oncogériatrie : cancer et personne âgée

CCI Centre des Salorges Nantes

### 2 mai

Conférence/débat « l'art peut-il revisiter l'univers de la norme à l'hôpital ? »

avec Arnaud Théval, artiste

École d'infirmières

### 3 mai

Concert de la Maison des arts de Saint-Herblain avec Christine Racineux à la flûte

hall de l'hôpital Nord Laennec

### 6 mai

« My Step » ou « Ma Santé par l'Exercice Physique », pour encourager les Nantais à « bouger plus »

de 14 h à 18 h – Stadium métropolitain Pierre-Quinon, Nantes

### du 11 au 31 mai

Exposition du photo-club

hôpital Saint-Jacques - salle de la Providence - du 11 au 14 mai

hall de l'immeuble Jean-Monnet

du 16 au 31 mai

### 17 mai

Concert de l'orchestre du CHU

Art'Musik jazz

oncologie pédiatrique

### 22 juin

5<sup>e</sup> séminaire sur l'évaluation des pratiques professionnelles (EPP)

« améliorer la pertinence des soins »

de 14 h à 17 h 30

amphithéâtre 8, faculté de médecine

### 26 juin

14<sup>e</sup> journée annuelle du comité de lutte contre la douleur et de développement des soins palliatifs (Clud SP) – « la réinsertion sociale, familiale et prof. du patient douloureux et en soins de support »

### 27 juin

Cérémonie de remise des médailles d'honneur du travail et de remerciement du CHU pour les retraités

16 h – restaurant du personnel

hôpital Nord Laennec

Suivez les actualités du CHU de Nantes sur [www.chu-nantes.fr](http://www.chu-nantes.fr), Facebook, Twitter, Google +

## Un plafonnier d'étirements en salle de naissance Le nouveau dispositif Optiflex®

*L'hôpital femme-enfant-adolescent a inauguré fin janvier un nouveau dispositif permettant aux femmes en travail et accouchant de s'étirer, ce qui rend les contractions plus supportables et favorise la descente du bébé dans la filière pelvienne.*

**L**a maman soulage son dos et la tension dans ses épaules à l'aide de la liane qu'elle passe sous ses bras. Cette posture libère le bassin et permet de faciliter la descente du bébé dans l'axe.

Aujourd'hui, sept salles d'accouchement et de pré-travail sur les onze que compte le CHU sont équipées du dispositif. « C'est remarquable », insiste Claude Daussy, coordonnatrice en maïeutique « car la plupart des maternités ont une ou deux salles équipées, dites "nature" ou "physio" ». « Cela a été rendu possible grâce à l'intéressement du PHU5 ». Ces dispositifs participent ainsi à une démarche de démedicalisation de la naissance au CHU de Nantes. « L'intervention médicale systématique peut être délétère. Il y a un mouvement global en France, pour penser des prises en charge personnalisées et physiologiques » quand cela est possible,

explique Claude Daussy. Un groupe d'experts et d'usagers travaille à formuler des recommandations dans ce sens à la HAS.

La mise en place de ces dispositifs a demandé des travaux importants, nécessitant la fermeture de chaque salle pendant près d'une semaine mais Claude Daussy se félicite : « Ça s'est idéalement passé grâce au travail collectif et à l'investissement de toutes les équipes soignantes et techniques, jusqu'au service de nettoyage. Nous avons eu l'impression de participer à quelque chose d'exceptionnel ! ». Cette belle collaboration porte aujourd'hui ses fruits puisque en moyenne quatre lianes partent au lavage chaque jour, soit autant d'accouchements aidés par le dispositif.

*Descriptif du dispositif : c'est une liane qui coulisse de manière mécanique sur un chariot autobloquant. La maman peut ainsi s'étirer en toute sécurité, sous les conseils des sages-femmes qui l'accompagnent tout au long du travail.*



## Association Les p'tits doudous nantais Pour que l'opération devienne un jeu d'enfant

*Lancée en 2015 par une équipe de soignants du service de chirurgie infantile du CHU de Nantes, l'association Les p'tits doudous nantais a pour but d'améliorer le vécu des enfants lors de leur passage au bloc opératoire.*

**D**ans le sillage de l'association rennaise « les p'tits doudous de l'hôpital Sud », l'association des p'tits doudous nantais finance depuis avril 2015 l'achat de nombreux doudous, tatouages, avions... autant de cadeaux réconfortants distribués aux enfants pris en charge au bloc opératoire de l'hôpital femme-enfant-adolescent et autres blocs du CHU (tête et cou, urgences...).

L'association a pu également investir dans des tablettes tactiles sur lesquelles les enfants peuvent bénéficier d'une prémédication par le jeu « le héros, c'est toi », créé par l'association rennaise. « Grâce à la collaboration entre les différents intervenants (médecins anesthésistes, chirurgiens, personnel soignant de l'hôpital de jour et du bloc pédiatrique) ces tablettes apportent des résultats positifs en matière de diminution de l'anxiété de l'enfant au bloc opératoire et du vécu de

son hospitalisation » confirme Jean-Jacques Romuald, infirmier en anesthésie-réanimation et président des p'tits doudous nantais.

Pour financer ces activités et cadeaux, l'association s'appuie sur le soutien du CHU ainsi que de nombreux partenaires, comme la mairie de Nantes ou même des fabricants de jouets, Moulin Roty éditant trois peluches aux couleurs de l'association depuis 2016.

Enfin, l'association, dans une volonté écoresponsable en lien avec la politique de recyclage du CHU, innove en valorisant des métaux à usage unique normalement destinés au rebus. « De nombreux services et l'ensemble des blocs du CHU se fédèrent autour de ce recyclage et nous avons atteint le résultat spectaculaire de deux tonnes en une première année de récolte. Ainsi, de coûteux déchets se transforment en petits cadeaux pour les enfants » conclut fièrement Jean-Jacques Romuald.



### Les contacter

Par mail :  
lesptitsdoudousnantais@gmail.com

Site web :  
www.lesptitsdoudousnantais.org

## Infertilité : un nouvel espoir pour de nombreux couples Ouverture d'un centre de don d'ovocytes

Le CHU de Nantes a obtenu fin 2016 l'autorisation de débiter l'activité de don d'ovocytes, et va désormais pouvoir répondre aux attentes de nombreux couples dans la région.



### Qui peut donner ?

Toutes les femmes âgées de 18 à 37 ans, avec ou sans enfant, et en bonne santé peuvent donner leurs ovocytes.

En savoir plus :  
[www.chu-nantes.fr/donovocytes](http://www.chu-nantes.fr/donovocytes)

L'une des raisons principales du recours au don d'ovocyte est l'âge, mais les situations sont très diverses » explique le docteur Massart, gynécologue (centre AMP du CHU de Nantes). Certains couples présentant une infertilité d'origine féminine ou un risque de transmission d'une maladie génétique grave ne peuvent devenir parents qu'en bénéficiant d'un don de gamètes grâce à la générosité de donneuses d'ovocytes.

En 2014, 501 femmes ont donné leurs ovocytes, permettant la naissance de 239 enfants. Malheureusement, ces chiffres sont très insuffisants pour répondre à la demande des nombreux couples infertiles en attente, qui sont confrontés à des délais d'attente très importants. « Aujourd'hui, il faut parfois attendre 3, 4 voire 5 ans et certains couples préfèrent partir à l'étranger dans d'autres pays européens où la situation est plus favo-

nable » alerte le Dr Massart.

L'une des raisons principales de cette pénurie de donneuses est la méconnaissance du grand public sur le don d'ovocytes. L'ouverture du centre de don au CHU de Nantes a donc été l'occasion de relancer la communication et l'information sur ces dons.

Surtout que le don est indolore, gratuit et totalement anonyme. Le docteur Massart insiste « Je ne sais pas pour qui je donne et la personne qui reçoit mon don ne sait pas qui lui donne, c'est vraiment important ». Le don d'ovocyte permet aussi aux donneuses de conserver une partie de ces ovocytes pour elles-mêmes. « En France, c'est la seule façon de faire cette congélation aujourd'hui » conclut le docteur Massart.

Avec l'ouverture de ce centre, Nantes rejoint ainsi Rennes, Tours et Bordeaux pour la région grand Ouest.

## Des services à portée de main pour simplifier le quotidien La conciergerie Happytial : une pause bien-être

Depuis le 17 février, patients et professionnels du CHU peuvent accéder à un large éventail de services grâce à la conciergerie Happytial.



Perrine accueille les patients et le personnel dans le hall d'accueil de l'Hôtel-Dieu

### Happytial, c'est déjà...

- 440 prestations de service délivrées.
- Le top 3 des commandes pour le personnel : les paniers de fruits et légumes, les plateaux repas et les capsules Nespresso.

Créée en 2013, Happytial est un service de conciergerie développé au sein d'hôpitaux publics français, dont l'expertise est reconnue dans plus d'une vingtaine d'établissements comme les Hospices Civils de Lyon ou le CHU de Poitiers. Pressing, gardes d'enfants ou d'animaux, paniers de fruits, boulangerie, mais aussi retouches de vêtements, ou cordonnerie, les services proposés sont nombreux et doivent permettre de faciliter le quotidien des patients et des professionnels.

Pour les patients, l'objectif est d'assurer une continuité entre le domicile et l'hôpital, évitant de faire de l'hospitalisation une rupture avec la vie quotidienne. Ainsi, au sein des unités de soin, sont proposés des services sur mesure pour offrir plus de confort aux patients. Ces derniers peuvent, s'ils le sou-

haitent, se faire livrer leur journal préféré, ou encore bénéficier des services d'une esthéticienne ou d'un coiffeur expérimenté directement en chambre. C'est également un excellent moyen de soulager les proches de tâches quotidiennes : courses, ménage...

Pour les agents du CHU, Happytial contribue à mieux concilier vie professionnelle et vie personnelle en facilitant notamment la livraison de produits sur le lieu de travail (commandes de paniers de fruits et légumes de saisons, boulangerie...).

**Retrouvez tout le catalogue de services et commandez vos prestations via :**

- une plateforme internet <https://www.happytial.com>
- Un numéro de téléphone 02 85 52 69 10
- Et des comptoirs ouverts dans les halls de l'Hôtel-Dieu, de l'HME et de l'hôpital Nord Laennec du lundi au vendredi, de 9h à 18h.



***Dossier  
Greffe : le CHU à la  
pointe de l'excellence***

# La greffe dans tous ses états

*Reins, poumons, cœurs, ou encore cornées et doubles transplantations, le CHU de Nantes est l'un des premiers centres de greffes en France. Références en matière de soin et de recherche, les équipes hospitalières-universitaires nantaises réalisent chaque année des centaines d'interventions et travaillent au quotidien sur le développement de techniques innovantes.*

## À la pointe de la greffe rénale

Avec la réalisation d'une 5000<sup>e</sup> greffe de rein en 2015, le CHU de Nantes se positionne parmi les premiers centres européens de transplantation rénale et pancréatique. Il est également l'un des rares établissements à pratiquer la double greffe rein-pancréas.

«Nantes a réalisé 230 greffes en 2016, ce qui est très largement au-dessus de ce que nous faisons habituellement (180-185)» précise le professeur Maryvonne Hourmant, cheffe de service de néphrologie et immunologie clinique au CHU. «Ce chiffre est le résultat d'un investissement de toute la chaîne des équipes qui sont impliquées du prélèvement à la greffe: les laboratoires, les blocs et différents services». Pour développer le nombre de transplantations, le CHU de Nantes promeut les différents types de prélèvements privilégiant autant que possible la transplantation à partir d'un donneur vivant. Cette technique a bénéficié de la mise en œuvre, il y a quelques années, de la greffe ABO incompatible, entre un receveur et un

donneur dont le groupe sanguin est normalement incompatible. Depuis 2015, le CHU est également l'un des trois centres pilotes à avoir été autorisés en France à effectuer des prélèvements sur donneur en arrêt circulatoire après limitation de soins, dit Maastricht 3 (M3).

Grâce à l'institut de transplantation urologie-néphrologie (Itun), Nantes est également à la pointe de la recherche. Depuis sa création en 1991, différentes «premières cliniques» ont en effet été réalisées, en particulier dans le domaine de l'immuno-intervention. C'est le cas de l'utilisation chez l'homme, dès les années 80, de molécules immuno-modulatrices. Détenant plus d'une vingtaine de brevets/licences et ayant opéré plusieurs transferts de technologie, l'Itun est régulièrement mis à l'honneur. C'était une nouvelle fois le cas, le 8 mars dernier, avec la remise du prix de la fondation du rein au Dr Carole Guillonéau (Itun) pour son travail sur l'interleukin-34, biomarqueur permettant une meilleure tolérance en cas de transplantation.



Les équipes de transplantation du CHU de Nantes ont réalisé leur 5000<sup>e</sup> greffe de rein, pratiquée sur un enfant de deux ans.

## Greffe de cœur : différentes alternatives thérapeutiques

Ayant débuté son activité en 1985, l'équipe de l'institut du thorax du CHU de Nantes a réalisé sa 770<sup>e</sup> greffe cardiaque en décembre 2016. L'existence d'une unité pluridisciplinaire, associant médecins, chirurgiens et soignants, et spécifiquement dédiée à la transplantation thoracique, contribue à la qualité des soins délivrés.

En 2016, le CHU de Nantes a ainsi été classé premier hôpital français en nombre de greffes et survie de patients greffés à un an par l'Agence nationale de Biomédecine.

Le cœur est cependant l'organe le plus sensible à la qualité du greffon, rendant les greffes, depuis un donneur âgé, plus difficiles. «Or, en 15 ans, l'âge moyen des donneurs a augmenté de 15 ans», souligne le professeur Jean-Christian Roussel, chef du service de chirurgie thoracique et cardio-vasculaire adulte. Pour pallier ces difficultés et permettre à des patients souffrant de maladies cardiaques graves d'attendre une transplantation, un dispositif d'assistance

circulatoire peut-être implanté. «Ce dispositif permet à de nombreuses personnes de vivre une vie presque normale» explique le professeur Roussel «mais il faut être capable de supporter les contraintes du système». Cordon, batteries, risque infectieux, ce cœur hybride n'est pas anodin mais représente une réelle alternative thérapeutique dans l'attente de la greffe. L'un des patients suivis à Nantes est ainsi équipé depuis 10 ans et vient de fêter ses 77 ans.

Les équipes de l'institut du thorax participent également à l'essai clinique Carmat sur le développement d'un cœur artificiel implanté.

### 3<sup>e</sup> CHU de France

Aujourd'hui, l'équipe de l'institut du thorax du CHU de Nantes est au 3<sup>e</sup> rang national en nombre de greffe avec 20 à 25 greffes par an (10% des greffes françaises).

## Renommée mondiale

La communauté internationale de la transplantation a récemment salué l'ensemble des travaux du Pr Jean-Paul Soulillou en lui attribuant le prix Medawar, prix reconnu comme la plus haute récompense dédiée au monde pour ses contributions exceptionnelles dans le domaine de la transplantation.

## À la base de la greffe, il y a le don d'organe

Pour réaliser des greffes, il faut bien sûr des dons.

Malheureusement, les listes d'attente peuvent être longues pour la plupart des organes.

Pour améliorer ces conditions, le CHU de Nantes s'investit depuis plusieurs années dans l'ensemble de la chaîne de promotion du don et de l'activité de prélèvement et de conservation de tissus en s'appuyant sur l'équipe de coordination de prélèvement et greffes et celle de la banque multi-tissus (BMT). Le CHU travaille ainsi sur une organisation régionale du prélèvement pour mieux gérer les procédures ainsi que les contraintes.

Pour certaines greffes, des solutions alternatives existent. Ainsi, certaines atteintes cornéennes sévères peuvent être traitées par une greffe de membrane amniotique, prélevée sur le placenta de donneuses consentantes.

## Nantes, pilote des greffes pulmonaires

La greffe pulmonaire est une possibilité thérapeutique plus récente. Les premières greffes ont été réalisées aux États-Unis au début des années 80 et à Nantes en 1989. Les principales indications de la transplantation sont la mucoviscidose, l'emphysème pulmonaire, la fibrose pulmonaire et l'hypertension artérielle pulmonaire. «*La médecine a beaucoup amélioré le pronostic. Les patients vivent plus longtemps. Il y a trente ans, ils mourraient à l'adolescence*» relève le docteur Christian Périgaud, chirurgien au sein du service de chirurgie thoracique et cardio-vasculaire. L'institut du thorax du CHU de Nantes est un des principaux centres de transplantation pulmonaire (et cardio-pulmonaire) français en nombre de greffes : 26 patients ont été transplantés en 2016. En trois décennies, ce sont plus de 400 patients. Le service de chirurgie thoracique a aussi effectué un

important travail sur la durée d'attente des greffons. «*Elle est aujourd'hui inférieure à 100 jours alors qu'elle dépassait les 300 il y a trois ans*» explique le docteur Périgaud.

Le service de pneumologie coordonne un programme national de recherche clinique Colt (*Cohort in Lung Transplantation*) qui réunit l'ensemble des centres de transplantation français et vise à trouver des solutions au rejet chronique de greffe pulmonaire.

### En chiffres

*Aujourd'hui, le taux de survie s'établit à 65% à 5 ans, 59% à 10 ans et 45% à 15 ans, ce qui place le CHU de Nantes dans le top 3 des onze établissements français pratiquant la transplantation.*

## Et demain..

### Allo, auto, xéno

Les allogreffes, où le donneur et le receveur sont deux humains différents, sont les greffes les plus courantes. Le service d'hématologie, dirigé par le Pr Philippe Moreau, réalise cependant chaque année 100 à 120 autogreffes ce qui en fait l'un des premiers centres de France. Le patient y reçoit ses propres cellules de moelle osseuse. Cette technique permet de diminuer fortement les risques de chimiothérapie intensive. Aujourd'hui, la recherche au CHU de Nantes explore aussi de nouvelles solutions pour pallier la pénurie de greffons humains avec, par exemple, le recours de cornées ou d'îlots pancréatiques d'origine animale. Appelées xéno greffes, elles sont un enjeu à l'échelle mondiale pour les pays où la disponibilité en greffons est problématique mais dont les besoins sont considérables.

### Biomarqueurs

Le CHU participe aussi à une étude internationale sur l'identification biologique (bio-marqueurs) de facteurs individuels de rejets pour permettre, à terme, une stratégie préventive par cellules souches. Chaque patient candidat à une greffe se voit proposer de faire l'objet d'une étude observationnelle. Elle permet d'obtenir des informations précieuses pour l'amélioration des résultats et préparer la médecine personnalisée prédictive de demain.

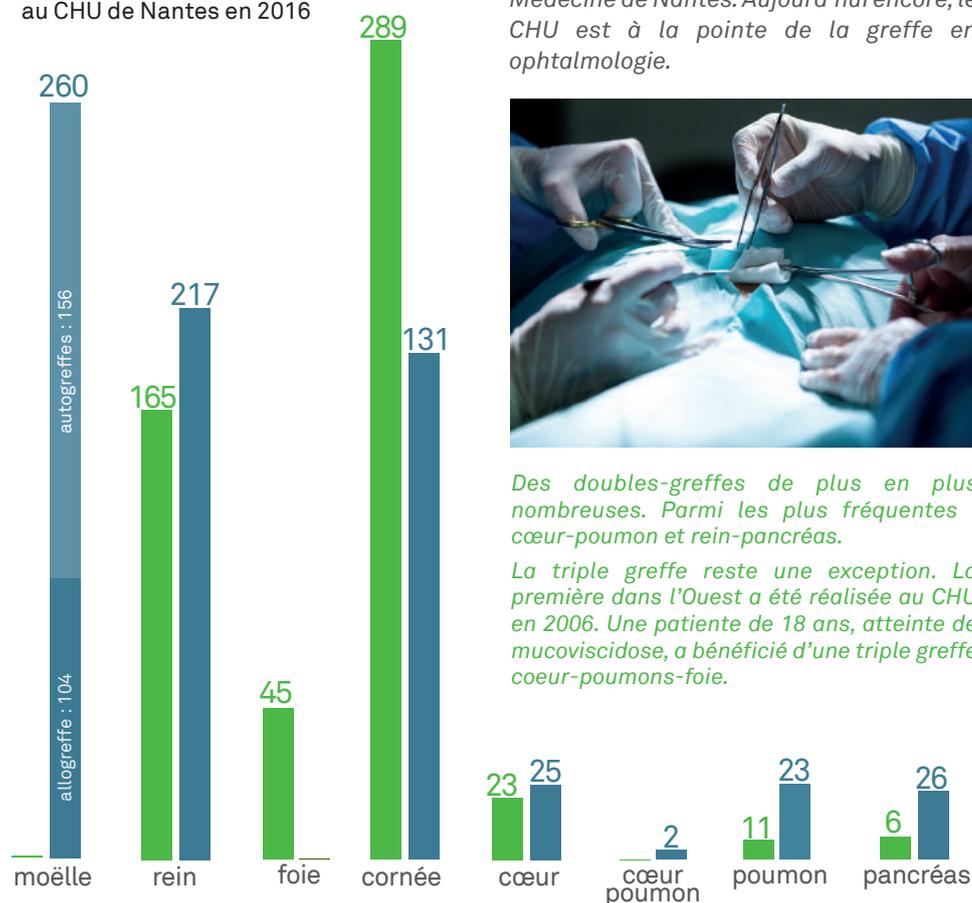
### Recherche, innovation, ambition

Un projet d'Institut hospitalo-universitaire en transplantation est en cours de montage par le Pr Gilles Blanco dans le cadre des investissements d'avenir du commissariat général aux investissements. Une opportunité unique pour associer les services cliniques en transplantation du CHU et le centre de recherche en immuno-transplantation de l'université et faire de Nantes le centre de référence national en transplantation.

## prélèvements

## greffes

au CHU de Nantes en 2016



### Une longue histoire

*L'excellence nantaise sur la greffe ne date pas d'hier. Les toutes premières greffes de cornées en France ont ainsi été réalisées à Nantes, dès 1948, sous l'impulsion de Gabriel Pierre Sourdil, alors professeur de clinique ophtalmologique à l'école de Médecine de Nantes. Aujourd'hui encore, le CHU est à la pointe de la greffe en ophtalmologie.*



*Des doubles-greffes de plus en plus nombreuses. Parmi les plus fréquentes : cœur-poumon et rein-pancréas.*

*La triple greffe reste une exception. La première dans l'Ouest a été réalisée au CHU en 2006. Une patiente de 18 ans, atteinte de mucoviscidose, a bénéficié d'une triple greffe cœur-poumons-foie.*

# La politique qualité, risques et évaluation reconnue par la HAS Le CHU de Nantes progresse encore et passe au niveau B de la certification !

Le travail sur les différentes actions du compte qualité du CHU, engagé depuis 2014 porte ses fruits. Début 2017, la certification du CHU de Nantes a été relevée au niveau B (sur une échelle de E à A), récompensant le travail et l'effort de toute la communauté hospitalière pour améliorer la qualité et la sécurité des soins de l'établissement.

## Focus

Le compte qualité du CHU couvre 17 thématiques et répertorie plus de 165 risques et 200 actions d'amélioration. C'est le tableau de bord de pilotage et de suivi de la démarche qualité et gestion des risques de l'établissement. Programme d'actions lisible et partagé par tous les professionnels, il établit les priorités de travail retenues jusqu'à la prochaine visite de certification.

Le CHU de Nantes – certifié en décembre 2015 pour l'ensemble de ses sites et de ses filières de soins vient de recevoir l'additif au rapport de certification à la suite de la transmission de son compte qualité supplémentaire en juin dernier. Au regard des améliorations apportées par l'établissement, la Haute Autorité de Santé (HAS) a décidé de relever son niveau de certification. Le CHU de Nantes est ainsi certifié en niveau B avec seulement deux recommandations d'amélioration l'une portant sur la prise en charge médicamenteuse et l'autre sur les droits des patients.

« La communauté médicale du CHU de Nantes, avec l'ensemble des professionnels, se réjouit de ce résultat très positif. La certification est un moment fort et exigeant de la vie d'un éta-

blissement qui mobilise tout le personnel dans une démarche commune. C'est bien grâce à ce collectif que le résultat est au rendez-vous. Ce rapport contribue aussi à une progression de la qualité des prises en charge en ciblant des points d'amélioration sur lesquels nous nous mobilisons. » déclare le Pr Antoine Magnan, président de la commission médicale d'établissement.

Ces résultats confirment le positionnement très favorable du CHU de Nantes parmi les établissements de taille équivalente et récompensent les efforts déployés par l'ensemble des professionnels en faveur de l'amélioration de la qualité et de la sécurisation des prises en charge.

En savoir plus : consultez le rapport complet sur <http://www.has-sante.fr>

## Centre de réduction des risques infectieux liés à la sexualité Ouverture de l'unité CeRRiSe

Une nouvelle unité fonctionnelle (UF 1136) a ouvert le 23 janvier dernier au sein du centre de prévention des maladies infectieuses et transmissibles (CPMIT). L'unité a été créée pour assurer la prise en charge du public à haut risque de contamination liée aux comportements sexuels.



De gauche à droite : Maud Malet et Catherine Henry, infirmières à l'unité CeRRiSe

## Contact

Une adresse mail est à disposition des professionnels de santé pour toute question sur les IST : [cegidd@chu-nantes.fr](mailto:cegidd@chu-nantes.fr)

Les missions de l'unité CeRRiSe sont d'informer et de prendre en charge les personnes demandeuses de la prophylaxie pré-exposition au virus VIH dans une démarche pluridisciplinaire (médico-addicto-psychosexologique). Elle assure aussi le suivi des personnes ayant été exposées à un accident d'exposition par voie sexuelle (AES) et aux infections sexuellement transmissibles en lien avec le CeGIDD (centre gratuit d'information, de diagnostic et de dépistage des infections sexuellement transmissibles).

### La prophylaxie de pré-exposition au VIH ou PrEP VIH

La PrEP VIH est une nouvelle stratégie de prévention pour les patients non porteurs du VIH mais présentant un risque élevé de le contracter (rapports réguliers non protégés...). Il s'agit d'un médicament actif contre le virus afin

d'éviter la contamination. « Les divers essais scientifiques internationaux ont montré une efficacité de ce traitement prophylactique jusqu'à 86 % si le schéma de prise du médicament est bien observé » indique le Dr Bénédicte Bonnet, responsable de l'unité.

Depuis sa mise en route, plus de 3000 personnes sont protégées par la PrEP en France et la demande est également de plus en plus importante dans notre région. En Pays de la Loire, des consultations spécialisées ont été mises en place dans les services de maladies infectieuses des centres hospitaliers ou dans les CeGIDD.

L'accueil et les consultations ont lieu le lundi, mardi, et jeudi matin sur rendez-vous au :

**Bâtiment le Tourville**  
5 rue du P<sup>r</sup> Yves Boquien  
44000 Nantes  
Centre de dépistage IST et centre de réduction des risques liés à la sexualité

## Collaboration formation, recherche et innovation technique I-Site : le dossier nantais NExT récompensé

Nantes a désormais toutes les cartes en main pour devenir un site universitaire reconnu au plan international. Le projet nantais NExT (Nantes Excellence Trajectory) a été retenu, vendredi 24 février 2017, par un jury international et décroche ainsi la labellisation I-Site (initiatives science, innovation, territoires, économie) du programme investissement d'avenir.

Porté par l'Université de Nantes, l'École Centrale de Nantes, le CHU de Nantes et l'Inserm, le projet NExT a pour ambition de faire de Nantes un site universitaire de renommée internationale, reconnu pour son expertise en recherche, formation et innovation sur deux questions majeures et interdisciplinaires : la santé du futur (biothérapies innovantes, médecine nucléaire et cancer, médecine de précision,...) et l'industrie du futur (technologies avancées de production, ingénierie océanique,...).

Philippe Sudreau, directeur général du CHU de Nantes souligne que : « Ce succès est le reflet de la cohésion qui existe entre les acteurs hospitaliers, universitaires et scientifiques nantais en matière d'innovation, de

recherche et d'enseignement. En tant que CHU "fort chercheur", il nous est apparu très rapidement évident que le CHU participe à ce projet ambitieux. La présence d'un axe santé est d'ailleurs l'une des spécificités du projet NExT tout comme l'association du CHU à la gouvernance de la nouvelle université. Cette dynamique renforce encore davantage la réflexion partagée que nous conduisons autour du futur quartier santé sur l'île de Nantes ».

Partenaires du projet, l'Institut Mines Télécom (IMT), Oniris, l'Institut de Cancérologie de l'Ouest (ICO), l'INRA et l'Ifsttar contribueront également à la mise en œuvre et à la gouvernance du projet NExT.

Plus d'informations : <http://next-isite.fr>



### Les 3 thématiques du programme NExT

- biothérapies innovantes ;
- médecine nucléaire et cancer ;
- médecine de précision.

## Amélioration du diagnostic génétique

### Un nouveau gène impliqué dans la déficience intellectuelle identifié au CHU de Nantes

Depuis 2014, le CHU de Nantes (Pr Stéphane Bézieau, Dr Bertrand Isidor) coordonne une recherche pour l'identification de nouveaux gènes impliqués dans la déficience intellectuelle.

Les généticiens des six CHU, membres d'Hugo (Hôpitaux Universitaires du Grand Ouest) ont mis leurs compétences en commun pour ce travail qui concerne 2% de la population générale. Il est possible aujourd'hui par ce qui s'appelle la technique de séquençage haut-débit de tester les 21 000 gènes de notre génome pour trouver la mutation responsable de la maladie génétique étudiée.

La puissance de cette technique a permis de tester au CHU de Nantes 75 enfants atteints de déficience intellectuelle et de trouver la cause de leur maladie pour plus de 60% d'entre eux contre 14% par des techniques classiques. Cette approche permet également de découvrir l'association de nouveaux gènes impliqués dans la déficience intellectuelle comme le gène PSMD12 publié ce mois-ci dans une revue internationale.

Ce travail a donné lieu à une collaboration internationale qui a permis d'identifier neuf

autres enfants dans le monde porteurs d'une mutation dans ce gène. Des travaux sont en cours pour mieux comprendre le mécanisme responsable de la déficience intellectuelle liés à l'inactivation de ce gène. En attendant ces résultats, il peut être proposé aux parents de ces enfants un diagnostic prénatal dans le cadre d'une éventuelle nouvelle grossesse.

Ce projet précurseur prépare l'avenir proche d'un diagnostic de routine basé sur cette technique pour ce type de maladies. Il s'agit du projet France Génomique 2025 lancé par le Ministère des Affaires sociales et de la Santé et qui prévoit la création de 12 plateformes génomiques à visée diagnostique dans les 5 ans. Ces équipements d'excellence permettront de généraliser le séquençage à très haut débit du génome humain qui fonde la médecine génomique, dite aussi « personnalisée ». Le groupement de coopération sanitaire (GCS) Hugo porte la candidature HUGOMICS pour une plateforme localisée dans le Grand-Ouest.



Le Dr Sébastien Küry (à droite) a identifié au CHU de Nantes un nouveau gène responsable de déficience intellectuelle dans un projet de recherche coordonné par le Pr Stéphane Bézieau (à gauche).

### Les deux nouveaux robots du CETRES

# Betty et Daisy passent le relai à Scopie et Maïa

Deux robots intelligents développés par Assystem, une société française, remplacent depuis janvier 2017 les anciens robots qui transportaient depuis 3 ans les endoscopes entre leur centre de traitement et leurs utilisateurs.



Un des robots en activité dans un couloir de l'Hôtel-Dieu

## Le Cetres

Ouvert en mars 2013, le centre de traitement des endoscopes souples thermosensibles (UF 7351) traite les endoscopes utilisés en hépato-gastro-entérologie, urologie, ORL et anesthésie-réanimations de façon optimisée.

Chaque jour, le centre de traitement des endoscopes souples thermosensibles (Cetres) traite plus de 120 endoscopes qui partent et reviennent de nombreux services au sein du CHU. « Surtout que nous sommes parfois très loin des lieux d'utilisation », précise le professeur Didier Lepelletier, chef du service de bactériologie-hygiène hospitalière.

Pour faire face à cette charge, le centre fait appel, depuis 2014, à deux robots autonomes qui se déplacent dans les couloirs de l'hôpital. À l'aller, ils fournissent aux services des endoscopes désinfectés. Au retour, ils rapportent les appareils utilisés qui seront de nouveaux traités au 5<sup>e</sup> étage de l'Hôtel-Dieu. Leur programmation est simple : l'expéditeur sélectionne l'un des parcours répertoriés, il remplit l'armoire sécurisée puis envoie le robot vers sa destination. « En 2016, Betty et Daisy ont réalisé plus de 1400 km » indique le P<sup>r</sup> Didier Lepelletier.

Depuis janvier 2017, les deux robots américains, rappelés par leur société, ont été remplacés par deux nouveaux robots, cette fois-ci développés par une société française, Assystem. Spécialiste du secteur nucléaire, l'entreprise se distingue par son expertise dans ce secteur de pointe particulièrement exigeant. Aujourd'hui, Scopie et Maïa peuvent prendre l'ascenseur, ouvrir des portes et circuler sur l'un des quatre parcours pré-programmés. À leur arrivée dans un service, le demandeur reçoit un appel et peut ouvrir l'armoire contenant l'endoscope grâce à sa carte professionnelle.

« Les robots Scopie et Maïa sont vraiment importants » insiste le professeur Didier Lepelletier, « sans eux, on ne pourrait tout simplement plus fonctionner. D'autant que le Sima (service d'imagerie radio et endoscopie) va bientôt ouvrir au sein de l'Hôtel-Dieu et va créer une nouvelle demande ».

## Une première en France pour ce problème tabou

# Incontinence anale et éducation thérapeutique

L'éducation thérapeutique patient (ETP) vise à aider les patients à gérer au mieux leur vie avec une maladie chronique. Processus continu d'accompagnement et de sensibilisation, il est d'autant plus important lorsque la maladie est peu connue ou difficile à partager, comme l'incontinence anale.



Un groupe de patients lors d'un atelier d'ETP

## Thèmes abordés lors des ateliers

- gérer mon alimentation ;
- mes médicaments ;
- reprendre confiance en moi ;
- restaurer l'image de soi.

Pathologie méconnue car souvent taboue, l'incontinence anale affecte pourtant 2% à 3% de la population adulte en France, soit environ 2 millions de personnes. Depuis plusieurs années, le CHU de Nantes est un centre d'expertise national dans la prise en charge de ces troubles, notamment grâce aux travaux du professeur Paul-Antoine Lehur. Le CHU est ainsi pionnier depuis 2003 de la neurostimulation sacrée, technique innovante de chirurgie mini-invasive aux résultats très encourageants. « Cela permet d'améliorer la qualité de vie des implantés dans au moins 70% des cas » précise Caroline Kubis, infirmière de recherche clinique.

En parallèle de la prise en charge classique, médicamenteuse ou chirurgicale, la clinique de chirurgie digestive et endocrinienne (CCDE) a mis en place une offre d'ETP sur ce thème, portée par Caroline Kubis et opérationnelle depuis deux ans. Ce programme concerne

tous les patients et permet de leur donner toutes les clés pour mieux vivre leur pathologie chronique. Organisés autour de trois séances collectives suivies d'un retour d'expérience 6 mois plus tard, ces ateliers ne sont pas des cours, insiste Mme Kubis : « Ils sont là pour leur apprendre, mais aussi pour nous apprendre et surtout pour qu'ils échangent entre eux ». Les séances sont ainsi individualisées en fonction des personnalités et des objectifs de chacun.

Le rapport personnel au patient est le maître-mot pour Cathy Serage, infirmière stomathérapeute qui co-anime ces ateliers : « Ce sont des gens qui nous connaissent, ils sont en complète confiance, c'est fondamental ». Chaque année, 25 patients participent à l'ETP et parmi eux plusieurs vies transformées, comme par exemple « une femme de 50 ans qui ne sortait jamais de chez elle et qui va aujourd'hui régulièrement faire de la gym » rapporte Caroline Kubis.

## Procédure simplifiée et accélérée

# Divorce par consentement mutuel, sans juge

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017, il est possible de divorcer sans jugement, ni audience auprès d'un juge aux affaires familiales. Celui-ci est remplacé par une procédure accélérée auprès d'un notaire. Peuvent y recourir, tous les couples souhaitant se séparer par consentement mutuel.

Les divorces peuvent désormais être facilités. C'est une réelle «révolution» en matière de droit de la famille, qui doit permettre de «déjudiciariser» le divorce, d'en réduire les délais et de désengorger les tribunaux, qui ne garderont que les cas conflictuels.

### Choisir deux avocats

Chaque conjoint dispose de son propre avocat, de manière à garantir que son consentement est éclairé et libre de toute pression.

### Se mettre d'accord

Les époux doivent donc se mettre d'accord sur les questions concernant : le partage des biens, la prestation compensatoire, l'autorité parentale, la résidence des enfants, la pension alimentaire.

### Rédiger la convention

Les avocats rédigent la convention. Elle est ensuite adressée à chacun des époux par lettre recommandée avec accusé de réception. À compter de la réception, chacun dispose d'un délai de réflexion de 15 jours pour

accepter ou non le document. Attention ce délai minimum de 15 jours est obligatoire, au risque de nullité, si elle est signée avant.

### Le divorce est enregistré

Au terme de ce délai, la convention est signée par les époux et leurs avocats. Elle est ensuite déposée par les avocats, dans un délai de 7 jours, chez un notaire chargé de vérifier que la procédure a bien été respectée. Une fois la convention validée par le notaire, elle est enregistrée et le divorce est effectif.

### Et le coût ?

Le tarif de l'enregistrement de la convention de divorce chez le notaire est fixé à 50,4€ TTC. Peuvent s'ajouter d'autres frais si la convention fait état d'un état liquidatif relatif à des biens immobiliers, ou une attribution de biens immobiliers au titre d'une prestation compensatoire ainsi que les honoraires de l'avocat pour chacun des époux.

sources : [www.service-public.fr](http://www.service-public.fr) / [www.guide-familial.fr](http://www.guide-familial.fr)



### Exceptions

Le divorce par consentement mutuel ne peut pas avoir lieu si :

- un enfant mineur du couple demande à être auditionné par le juge. Les enfants doivent être formellement informés de cette possibilité ;
- l'un des époux est placé sous un régime de protection (tutelle, curatelle ou sauvegarde de justice).

## Plan pluriannuel de prévention (2016-2018)

# Prévenir les troubles musculosquelettiques

Le CHU de Nantes s'est engagé, depuis trois ans, dans une politique de prévention des risques professionnels.

À partir du document unique, six groupes de risques ont été identifiés dont le risque de développement des troubles musculosquelettiques (TMS) qui représente 72 % des maladies professionnelles déclarées au CHU en 2016.

Inscrit dans la politique de prévention, un plan pluriannuel de prévention des TMS (2016-2018) a été construit et formalisé autour de quatre axes (voir ci-contre). Ces axes ont été déclinés en treize actions ciblées conduites par la cellule de prévention des risques professionnels en collaboration avec les services du CHU.

Cette coopération fructueuse s'est concrétisée par l'organisation des «folles journées de la prévention des TMS» (action 10), la participation aux réflexions sur le projet Île de Nantes (action 4), des interventions ergono-

miques individuelles et collectives (action 5), l'intensification des formations «travail sur écran» qui ont lieu à présent six fois par an sur trois sites différents (action 8) ou encore la création d'un réseau de référents risques professionnels/TMS (action 12). Les résultats positifs de ces actions encouragent la poursuite et le développement des axes de prévention identifiés.

Pour mémoire, les troubles musculosquelettiques sont des troubles de l'appareil locomoteur pour lesquels l'activité professionnelle peut jouer un rôle dans la genèse, le maintien ou l'aggravation. Les TMS affectent principalement les tissus mous comme les muscles, les tendons et les nerfs. Les régions corporelles concernées sont le cou, les épaules, les poignets ou les genoux. Dans le milieu hospitalier, les membres supérieurs sont principalement concernés.



Démonstration des bonnes postures à adopter lors des «folles journées de la prévention des TMS».

### Les 4 grands axes

- renforcement et déploiement d'actions de formation,
  - information,
- acquisition d'équipements,
- étude de l'environnement de travail avec des interventions d'ergonomes.



de gauche à droite :  
Isabelle infirmière,  
Anne-Marie aide-  
soignante et Anne-Laure  
infirmière.

## Isabelle, Anne-Marie et Anne-Laure travaillent au centre de prélèvements du laboratoire

### Être soignant au centre de prélèvement

**Au sein du centre de prélèvement du laboratoire (CPEL), l'équipe soignante assure l'accueil et la prise en charge de patients pour des prélèvements biologiques parfois très spécifiques et qui nécessitent une expertise pointue.**

Les cinq postes infirmiers ainsi que l'aide-soignante du service, tous à temps partiels, mettent en commun leur expérience cumulée dans tous les secteurs de l'hôpital pour répondre aux besoins spécifiques du centre. L'une de ses fonctions est la prise en charge des patients munis d'une ordonnance pour les prélèvements de prescripteurs extérieurs au CHU. « Sur ces missions, nous sommes une structure identique à un laboratoire privé soumise aux mêmes exigences notamment l'application de la norme 15189 » résume Isabelle Lobez.

Presque identique car le CPEL se distingue par une configuration unique : il dispose des compétences d'infirmières expérimentées. « Les patients nous le disent eux-mêmes » explique Isabelle Lobez, « ils reviennent pour notre expertise de soignants, pour notre écoute et nos conseils, parce que nous ne sommes pas juste des préleveurs ». À cela s'ajoute l'équipement de pointe d'un CHU. Aujourd'hui, le service accueille une population aux origines sociales, culturelles ou géographiques multiples, variée en âge et en dépendance. « Un patient en insuffisance hépatique ou bien trachéotomisé, il faut être capable de le prendre en charge » précise Anne-Laure Loisel.

L'autre grande activité du CPEL est spécifique au CHU et consiste à réaliser les ECG et bilans biologiques pré-opératoires des consultations groupées d'anesthésie, situées elles-aussi au troisième étage de l'Hôtel-Dieu.

Le centre de prélèvement a enfin pour mission de former les internes de biologie, les étudiants infirmiers et les stagiaires techniciens de laboratoire pour que chaque service puisse réaliser ses prélèvements, même les plus complexes, en toute autonomie.

#### Prélèvements : une base documentaire complète sur internet

Avec son manuel de prélèvement en ligne, le laboratoire de biologie médicale dispose d'une base documentaire complète sur tous les prélèvements possibles aujourd'hui au CHU de Nantes. Pour chacun de ces actes, il est possible de retrouver les supports à utiliser, des consignes particulières mais aussi les délais et température d'acheminement et le délai de réponse habituel du laboratoire. Les bons de demandes sont aussi disponibles ainsi que toute la documentation à destination des patients pour les examens spécifiques.

À télécharger : <http://chu-nantes.manuelprelevement.fr>

#### En chiffres

En 2016, 10 800 patients ont eu recours au centre de prélèvement.

#### En pratique

Le centre est ouvert de 8h à 17h30 du lundi au vendredi

#### Contact

Catherine Larrose  
responsable du centre de  
prélèvement – PHU7  
[catherine.larrosse@chu-nantes.fr](mailto:catherine.larrosse@chu-nantes.fr)

## Partenariat avec le Frac des Pays de la Loire et le CHU Géomaginé coloré pour les adolescentes

L'artiste Marine Class est intervenue cet hiver auprès de sept adolescentes de l'hôpital de jour pour une dizaine d'ateliers d'art plastique et une très belle exposition à l'école de sages-femmes.

À l'initiative de l'ergothérapeute Pascale Bigot avec l'aide du Fonds régional d'art contemporain, ce projet a permis la rencontre entre Marine Class et son savoir-faire, et ces jeunes adolescentes.

Elle raconte : « C'est en partant d'une série que j'ai intitulée « Cupules », désignant une conque, une forme en creux, que j'ai imaginé mes interventions avec les patientes de l'hôpital de jour du CHU de Nantes. Le jeu de l'envers et de l'endroit, du caché et du montré y occupe une place importante, les deux surfaces (la pleine et la creuse) d'un même moulage pouvant être utilisées indifféremment. La technique utilisée pour réaliser ces pièces, plâtre coloré projeté dans un moule, a été l'occasion pour les participantes d'expérimenter la matière, de manipuler et d'engager tout leur corps pour obtenir un résultat. Par ailleurs, c'est avec la technique du papier marbré, très présente dans ma pratique, qu'elles ont pu générer des images aléatoires, comme autant de dessins et de « décors ».

C'est en partageant mes outils de travail et ma technique, qu'ensemble nous avons créé des pièces qui forment un corpus de formes issues d'une même famille mais riches des univers intimes de chacun. »

Géomaginé coloré a permis aux adolescentes d'accéder à un espace de liberté, encadré et guidé, sollicitant leur créativité sur un mode métaphorique et esthétique.

Il leur a aussi offert un moyen d'accès à la culture en occupant une place de spectateur actif (une visite du Frac à Carquefou a été organisée) mais aussi d'acteur, ce qui leur a permis d'oser se lancer, de prendre des décisions, de collaborer et surtout de mener le projet à terme.

Un travail remarquable exposé à l'école de sages-femmes en décembre dernier et qui a permis au sept artistes de présenter leurs œuvres lors du vernissage.

Géomaginé coloré a bénéficié du soutien financier de la direction régionale des affaires culturelles, l'agence régionale de santé des Pays de la Loire et le CHU de Nantes.



Photo : Fanny Trichet

## Un travail photographique sur le soin psychiatrique «Murmures» un autre visage de la psychiatrie

Passionnées de photographie, Lucile Brosseau, infirmière et Géraldine Guellier, éducatrice spécialisée dans des services de soins psychiatriques ont souhaité réaliser un reportage. Elles ont réussi à poser un regard sensible sur leur métier, les patients, leurs collègues...

### Le Shuppm comme point de départ

La démolition du Shuppm pour faire place au nouveau service de rééducation fonctionnelle a été le déclencheur de ce projet photographique. L'occasion pour Géraldine et Lucile de photographier ce bâtiment, de revenir sur des souvenirs pour mieux regarder l'avenir.

Elles ont photographié ces lieux déserts mais très beaux et baignés de lumière : une salle de bains, une chambre, une cage d'escalier... Pourtant le Shuppm, ouvert en 1935, n'est clairement plus adapté aux soins de plus en plus novateurs destinés aux patients de psychiatrie. L'équipe a déménagé depuis dans des locaux récents et plus appropriés !

Au cours de ce reportage leur regard s'est élargi, elles ont photographié des patients, des collègues, des séances de travail, des at-

eliers, les chats qui traînent nombreux à l'hôpital Saint-Jacques, des détails de la vie quotidienne pleins d'humanité.

### Un ouvrage à l'automne

Un livre reprenant l'essentiel du reportage combiné à des témoignages de personnels et de patients devrait voir le jour avant la fin de l'année. Un infirmier, un médecin, des psychologues y raconteront leurs débuts, les anecdotes qui ponctuent une carrière... Des patients ont écrits des poèmes...

Ce livre sera autant un témoignage social qu'historique combinant photographies, écrits et rappels chronologiques.

Ces photos ont été présentées lors de la dernière cérémonie des vœux. Exposition permanente à voir à l'hôpital Saint-Jacques - rez-de-jardin du bâtiment Pinel.





### Remise des médailles du travail et de remerciement pour les retraités 15 décembre 2016

159 médailles ont été remises parmi lesquelles 53 médailles d'or (35 ans), 34 médailles de vermeil (30 ans) et 72 médailles d'argent (20 ans). Par ailleurs, 121 retraités dont 20 médecins du second trimestre 2016 ont également été conviés.



### Cérémonie des vœux au personnel 16 janvier 2017

La cérémonie des vœux a été l'occasion pour Philippe Sudreau, directeur général et le Pr Antoine Magnan, président de la CME, de fêter l'implication des professionnels de l'orchestre jazz du CHU qui fête ses 10 ans d'existence.



### Clément obtient son bac à l'hôpital 20 janvier 2017

Clément, 19 ans, tétraplégique, hospitalisé en médecine physique et réadaptation neurologique, obtient son bac. C'est grâce à la mobilisation d'un certain nombre de rééducateurs du service que ce projet a pu se concrétiser (organisation des trajets, secrétariat d'examens...)



### Les «pièces jaunes» au CHU 25 janvier 2017

La fondation Hôpitaux de Paris - Hôpitaux de France est venu visiter la maison hospitalière et l'hôpital de jour des adolescents. À cette occasion, de nombreuses animations ont été organisées pour les enfants malades (dont une descente des «super héros» de la façade de la pédiatrie).



### Lancement du baromètre social 27 février 2017

L'établissement a lancé son premier baromètre social. Cette grande consultation auprès de l'ensemble des professionnels du CHU contribuera à identifier et orienter les priorités d'action afin d'améliorer la qualité de vie au travail.



### What's Up Doc : Nantes creuse l'écart février 2017

What's Up Doc dévoile le nouveau classement 2016-2017 des CHU et des spécialités les plus choisis par les futurs internes. Le CHU de Nantes creuse l'écart et reste sur la première marche du podium.

[Retour sur les derniers événements](#) > [rubrique «retour en images»](#) [page d'accueil de l'intranet](#)



### Concerts Folle Journée au CHU 3 février 2017

A la maison Pirmil et en médecine physique et réadaptation, deux concerts ont été donnés pour les patients dans le cadre de la Folle Journée. En photo, Guillaume Sutre au violon et Kyunghee Kim-Sutre à la harpe, salle de sport MPR.



### Festival Atlantide en pédiatrie 3 mars 2017

Pascal Vatinel, conférencier spécialiste de la Chine et auteur du livre « Le trésor des pandas géants » est venu à la rencontre des adolescents de l'hôpital de jour de pédiatrie dans le cadre du Festival Atlantide,.



### Festival Petits et Grands 30 mars 2017

Partenaire du festival depuis 2015, le CHU a accueilli cette année la compagnie amiénoise *Au pied du lit* qui est venue au chevet des enfants hospitalisés pour leur proposer un programme sur mesure.

Pour suivre notre actualité en direct, abonnez-vous à nos comptes Facebook, Twitter, Google+, Scoop It et à notre chaîne YouTube > connexion via l'intranet, page d'accueil

## le CHU sur les réseaux sociaux



CHU de Nantes a ajouté 9 photos à l'album Les femmes au CHU de Nantes.  
Publié par service.communication@chu-nantes.fr le 8 mars, 10:21

Aujourd'hui, c'est la journée internationale des droits des femmes. L'occasion pour vous donner un chiffre : 9289. C'est le nombre de femmes qui travaillent au CHU de Nantes. Elles représentent près de 75% de nos personnels !



CHU de Nantes @CHUnantes · 27 févr.  
Deux récompenses pour une équipe soignantes de #psychiatrie pour leur jeu Team'agine : [goo.gl/vGhGTL](http://goo.gl/vGhGTL)



Santé Mentale et Salon Infirmier

## Scoop.it! Le CHU dans les médias

### À Nantes, l'hôpital se réinvente



From [www.nantesmetropole.fr](http://www.nantesmetropole.fr) - March 8, 10:40 AM

Le futur CHU de Nantes ouvrira ses portes en 2026, dans dix ans. D'ici là, le travail est considérable. Il faut se projeter dans le futur pour anticiper l'hôpital de demain.